

Culture & Société

Jeune public

«C'est un vieux rêve qui se réalise. J'ai toujours été attiré par cette formation grandiose, ça en jette!»

Gaëtan

Chansonnier pour enfants.



Le chanteur est accompagné dimanche au Métropole par l'Orchestre des Jeunes et les Maîtrises du Conservatoire de Lausanne. Reportage en répétition

Gaëtan joue en mode symphonique

Matthieu Chenal Textes
Patrick Martin Photos

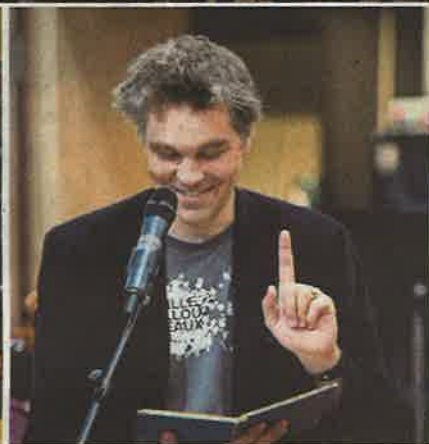
«Aujourd'hui, bande de veinards/Jsuis plutôt d'humour peinard/D'habitude, j'suis jamais content/J'dois sourire une fois par an.» Ce mercredi après-midi dans l'auditorium de l'HEMU au Flon, Gaëtan prend sa fausse mine bougonne pour répéter la chanson du chien *Croûteux*. Le chansonnier a 130 jeunes musiciens derrière lui, de 6 à 20 ans, attentifs comme jamais pour suivre les rythmes de ses tubes: sacrée bande de veinards! L'Orchestre des Jeunes et les Maîtrises du Conservatoire de Lausanne répètent depuis deux mois *Symphoniquement Gaëtan*, première occasion d'entendre une vingtaine de chansons, orchestrées spécialement pour un double concert donné dimanche au Métropole de Lausanne dans le cadre des 30 ans de l'AVCEM (lire ci-contre).

«Quand le Conservatoire est venu me proposer ce projet, raconte-t-il, j'ai dit oui tout de suite, car c'est un vieux rêve qui se réalise. J'ai toujours été attiré par cette formation grandiose, ça en jette! J'avais déjà utilisé l'orchestre pour quelques titres dans mes albums, mais jamais en public. Et là, j'ai un orchestre, un chœur et que des jeunes! Moi, ça me change de la guitare et eux, ça les change de Brahms et de Beethoven!» Le féru de musiques de films puissantes prend son pied en plongeant son univers dans le faste symphonique.

Mixité musicale

Mais cette cerise sur le gâteau serait bien légère s'il n'y avait pas, à la base, un riche matériau pédagogique à faire lever. Car la pâte originale des chansons de Gaëtan recèle déjà une étonnante richesse stylistique, puisant ici dans le jazz, là dans le rock, dans les rythmes latinos ou les gammes chinoises. «Depuis que je fais de la musique pour les enfants, je participe à leur éducation en touchant à tous les styles, plaide-t-il. C'est aussi mon combat contre les «sous-genres» musicaux et les barrières entre eux. Il y a parfois un petit côté classieux dans la musique classique que je suis heureux de pouvoir casser. Ici, je peux réunir le monde de l'enfance et celui de l'orchestre, qui n'ont pas l'habitude de cohabiter. J'avais fait exactement l'inverse il y a deux ans en débarquant avec mon groupe sur la scène de l'Opéra.»

Le travail a débuté il y a un an déjà avec le choix d'une première liste de chansons et la répartition des tâches. Maxime Pitois, qui dirige l'Orchestre des Jeunes depuis trois ans, s'est vu confier la mission délicate d'orchestrer les chansons. Un défi quand on sait que certains titres n'avaient même pas de partitions! Connaissant parfaitement le niveau de chaque musicien, le chef d'orchestre pouvait facilement anticiper les difficultés qu'il allait rencontrer. Il savait aussi, de la part du directeur des Maîtrises, Pierre-Louis Nanchen, qu'il pouvait écrire jusqu'à trois voix pour les choristes. «J'en ai même



En répétition au Flon Gaëtan redécouvre ses mélodies amplifiées par l'Orchestre des Jeunes et enrichit encore son côté caméléon musical.

rajouté une quatrième dans *Capucine et Capucin!*» glisse le chef avec gourmandise.

Maxime Pitois ne connaissait pas Gaëtan, mais il a vite été séduit par la qualité des chansons: «Il invente des mélodies simples et faciles à retenir, mais pas ennuyantes et très vivantes. J'ai eu énormément de plaisir à amplifier son geste, pour passer de dix instruments au maximum dans la version originale à cinquante. Gaëtan a l'imagination, mais il lui manque la théorie musicale. Moi, j'ai un problème si je pars d'une feuille blanche, mais dès que j'ai le support, je peux intervenir. Et j'ai une passion pour l'orchestration. Dans le même genre, j'ai arrangé des chansons de Brel pour le baryton Christophe Lacassagne.» Lui aussi s'est fait plaisir en composant une véritable ouverture maritime pour *Oh! Oh! les mate-lots* ou en incorporant des effets bruitistes et très contemporains dans *Zglürk*. Avec toujours un souci didactique. «Je dois me

mettre dans la peau du compositeur pour m'imprégner de son univers, me mettre dans celle du spectateur pour que ça fonctionne au concert, mais surtout dans celle des musiciens qui doivent avoir des choses intéressantes à jouer et découvrir des nouvelles techniques.»

Au micro, très pro dans ses facéties vocales, Gaëtan ne semble pas décontenancé par la puissance du moteur qui porte ses mélodies, mais en coulisse, il ne cache pas combien cette expérience le traverse et le trouble aussi. «Face à tout cet effectif, la voix devient presque secondaire. Je ne me rends pas encore compte du résultat final, mais quand les cordes entrent sur *Le grand départ*, ça me fait dresser les poils...»

Lausanne, Salle Métropole

Di 27 novembre (14 h et 17 h)

Rens.: 021 311 63 17

www.sallemetropole.ch

Anniversaire

Symphoniquement Gaëtan est certainement le point culminant d'une ribambelle de concerts mettant en avant les musiciens en herbe. Avec au minimum un concert par jour en novembre, les 22 écoles de musiques de l'AVCEM (Association vaudoise des conservatoires et écoles de musique) auront donné 30 jours de concerts pour fêter leurs 30 ans. L'idée d'offrir une visibilité commune mais très décentralisée à cet anniversaire a manifestement séduit, à entendre Anne Dinkel. La secrétaire de l'AVCEM, qui avait réservé son mois de novembre pour assister à au moins un concert par école de musique, tire un bilan très positif de cette opération. «J'ai pu écouter déjà 16 concerts et j'ai eu des coups de cœur tous les soirs! Je suis très impressionnée par l'engagement des professeurs, des élèves et des parents qui se sont tous impliqués, sans compter leurs heures.» Contrairement aux traditionnels palmarès où les enfants jouent souvent seuls, l'accent a été mis ici sur les ensembles et des formations ont vu le jour que la secrétaire espère voir perdurer. «Nous avons vraiment pu stimuler l'envie de faire de la musique ensemble et montrer ce qui se passe dans les écoles de musique. L'idée du calendrier a bien plu au sein de l'Association suisse des écoles de musique et pourrait se multiplier dans d'autres cantons.» La série se poursuit jusqu'à mercredi prochain.